



LA LETTRE

de l'Église de
Saint-Étienne

Septembre 2023 - n°112 bis SPÉCIAL JMJ DE LISBONNE



"Nous devons servir la fraternité"

Les JMJ de Lisbonne terminées, Mgr Bataille rends grâce pour ces deux semaines avec les jeunes et nous invite à servir la fraternité.



Les JMJ se sont achevées par la messe finale qui nous rassemblait tous autour du Christ, une assemblée extraordinaire, un million 500000 personnes des jeunes de toutes les nations. Le pape l'a conclue en soulignant que la fraternité n'était pas une utopie mais qu'elle était possible et les JMJ en sont bien la preuve. Cette fraternité, nous devons la servir, la rendre toujours plus réelle et la foi en Jésus-Christ fait des merveilles. Je rends grâce au Seigneur pour ces JMJ, pour cet accueil merveilleux des Portugais et pour leur très bonne organisation. Je rends grâce pour les rencontres vécues, pour le chemin de chacun de ces jeunes, temps humain que spirituel sur ces deux semaines. Je rends grâce pour leur vie, leur générosité, leur fraternité. Je rends grâce pour leur foi. Quelle espérance pour notre Église et pour notre monde ! Je rends grâce enfin pour tous ceux qui nous ont accompagnés de leur amitié, de leur prière, de leur intérêt. Ensemble, continuons à prier pour que toutes les graines semées portent des fruits abondants dans le cœur de chacun. Et par-dessus tout un immense merci à Dieu qui nous accompagne sur les chemins de cette vie, qui guide et dynamise son Église. Merci.

Témoignage d'Antoine

Pour moi, les JMJ ont été deux semaines de joie, de communion à travers ma foi et à travers le Christ, avec des jeunes venus du monde entier. J'ai vécu la première semaine comme un retour aux sources de ma foi (messe journalière, prière et temps de réflexion personnelle, chemin de croix et sacrement de la réconciliation). Cette semaine m'a permis de me préparer spirituellement pour la

deuxième semaine : le coeur des JMJ. Je ne peux pas parler de la deuxième semaine sans parler de l'accueil du Pape, le mercredi après-midi, ainsi que la soirée d'adoration avec la nuit à la belle étoile du samedi au dimanche. Ces temps exceptionnels étaient dus à l'affluence de jeunes du monde entier. Pendant l'accueil du Pape et l'arrivée du Pape à Campo de Graça, une vague de clameur et de ferveur a suivi la voiture papale, m'enveloppant et m'encourageant à accueillir et à acclamer à mon tour le Pape. À cette ferveur, le temps d'adoration du samedi soir a été vécu au contraire dans un silence totale pendant plusieurs dizaines de minutes, alors même qu'un million de jeunes était réuni. Cela a permis un recueillement très fort. De manière plus personnelle, j'ai vécu également

un temps d'adoration à la basilique d'Estrela. La basilique était pleine, les bancs étaient remplis et je me suis retrouvé à adorer le Christ, assis par terre, avec d'autres jeunes. Si demain, on me disait : " Les JMJ recommencent, est-ce que tu viens ? " Je répondrais "Oui" sans hésitation.



153 jeunes de notre diocèse aux JMJ



Les animateurs du Patronage Saint-Joseph



Du Liban à Lisbonne, en passant par Saint-Étienne

Dans le cadre du jumelage entre les diocèses de Batroun et de Saint-Étienne, 19 jeunes Libanais de 18 à 35 ans, ainsi que leur prêtre accompagnateur, le Père Edgar, sont partis avec les jeunes Stéphanois aux JMJ de Lisbonne du 24 juillet au 7 août 2023. Voici leurs témoignages recueillis le jour de leur départ, le mercredi 9 août, ainsi que celui d'Isabelle Marcuzzi, secrétaire du jumelage.

Témoignage des Libanais

► J'ai trouvé dans ces journées de JMJ une façon de me connecter plus profondément à mes objectifs, clarifier mes priorités et aligner mon énergie à ce que je souhaite accomplir. J'ai bien aimé le discours du Pape François qui nous a invité à garder l'amour et à suivre la lumière de l'Évangile qui apporte des lueurs d'espérance dans les ténèbres de nos temps. Nous serons capables, avec la Vierge Marie, d'écouter la souffrance des malheureux et d'aider les pauvres et les plus fragiles. Avec Jésus-Christ, la vie renaît toujours ! Je veux prier pour ma patrie, le Liban, qui rencontre beaucoup de difficultés. Je demande au Seigneur que la souffrance des Libanais et leur tristesse prennent fin un jour. Merci pour les familles d'accueil qui nous ont hébergés. Merci pour l'accueil chaleureux que nous avons reçu. Ce jumelage avec le diocèse de Saint-Étienne fut enrichissant à tous les niveaux, et votre gentillesse est grandement appréciée.

► Je retiens beaucoup de souvenirs, des merveilles. Ma participation aux JMJ était un rêve et je suis très contente de l'avoir réalisé grâce

au jumelage de nos deux diocèses. La messe chaque jour était magnifique, très touchante, que cela soit à Lourdes, à Fatima ou à Lisbonne avec le Pape. J'ai prié pour beaucoup de personnes qui m'avaient demandé de prier pour elles. Toutes nos familles d'accueil étaient très aimables. On a senti que nous étions "à la maison, avec nos parents", à la fin du séjour, nous les appelions même "maman" et "papa" (rire). Je vais revenir au Liban empli de grâces.

► C'était beau de voir tous ces chrétiens du monde entier. À Lisbonne, j'ai vécu l'expérience de l'Église internationale.

► J'ai pu voir la grâce de Dieu dans chaque personne que j'ai rencontrée, dans les familles qui nous ont reçus, ici en France, ainsi qu'à Lisbonne. C'était des moments merveilleux et miraculeux.

► "Ce fut une expérience inoubliable, malgré toutes les difficultés du monde, j'ai eu l'occasion de voir combien de chrétiens sont toujours à la poursuite constante de leur foi et se rassemblent autour d'une même personne qui est Jésus. La dernière journée fut la plus éprouvante, mais la plus touchante. J'ai eu la chance de voir le Pape et

d'entendre des mots qui resteront gravés pour toujours, dont deux citations que je porterai toute ma vie, comme une sorte de morale. La première est que "le seul moment où il est permis de regarder une personne de haut, c'est pour l'aider à se relever", et la deuxième est "de réfléchir à la racine de notre joie", qui nous ramène toujours vers Jésus. Je ramène avec moi au Liban et au monde entier la joie de vivre qui nous est donnée par l'amour de Dieu qui est gratuit".

Isabelle Marcuzzi



La mayonnaise a bien pris entre les jeunes de Saint-Étienne et ceux du Liban et c'est vraiment dans l'esprit de notre jumelage. Pour la plupart, c'était la première fois qu'ils venaient en Europe, cela a donc été une véritable découverte. Je remercie les amis qui ont répondu présents pour les héberger, nous avons vécu de très bons moments, avant et après les JMJ.

Thomas



Je crois qu'une des vraies grâces de ces JMJ a été la joie d'une fraternité simple et attentive, dans les échanges que j'ai pu vivre. Je reste émerveillé aussi, face à ce qui nous rassemblait et rythmait nos journées : la prière, le chant. Je garderai entre autres le souvenir de la messe de Fatima, que j'ai vécue depuis le pupitre de chant, devant beaucoup d'anges car le diocèse remplissait une toute petite partie de l'immense basilique ! Je me suis senti porté par l'harmonie des chants créés pour Lisbonne, ou celle qu'on improvisait un instant. Toute cette musique passe outre les frontières du langage. Une voix commune révèle le cœur de notre foi, quelque chose de poignant qui monte droit au ciel. Et cela est d'autant plus fort, qu'il n'y a besoin d'aucun artifice ! L'appel à la mission du Saint Père prend quelques teintes musicales chez moi je crois : apprendre à animer nos paroisses en nous appuyant sur la beauté du concret de nos campagnes... en faire naître un chant pour le ciel.

"Il n'y a que Jésus pour obtenir le silence impressionnant d'un million et demi de jeunes devant le Saint Sacrement"



Matthieu Devillard, séminariste

Ces JMJ étaient pour moi les deuxièmes que je vivais après Madrid en 2011. À l'exception des hautes températures, à peu près tout avait changé ! Le Pape d'abord, François ayant succédé à Benoît XVI. Le groupe ensuite, puisqu'à l'époque je n'étais pas parti avec le diocèse.

Mais surtout, j'ai découvert la "première semaine", les Pré-JMJ. Car avant de vivre le cœur des JMJ à Lisbonne, nous avons passé une semaine dans le diocèse de Coimbra. Nous y avons goûté toute la générosité de l'accueil des Portugais, que ce soit dans nos familles d'accueil ou dans le programme qu'ils

nous avaient concocté. Tournoi de beach-volley, feu d'artifice, concerts, soirée spectacle... Pas de doute : les Portugais savent faire la fête !

Au milieu de cette joie partagée, nous avons aussi pu nous mettre au service. Pour ma part, j'ai eu l'occasion de jouer à la boccia (handisport proche de la pétanque) avec des personnes handicapées. Et croyez-moi, le niveau était élevé et ils ne nous ont pas fait de cadeaux !

Tous ces beaux moments trouvaient cependant leur sens le plus profond dans les temps de louange et d'adoration, ainsi que dans la messe quotidienne. Avant de partir pour Lisbonne, nous avons même eu la grâce d'assister à une messe en rite maronite avec nos frères libanais du diocèse de Batroun.

Et comment ne pas mentionner notre passage à Fatima ? Après une visite du sanctuaire le matin, nous avons eu la messe puis le chemin de croix, au cours desquels nous avons en particulier prié pour la paix, ainsi que la Vierge l'avait demandé aux trois enfants.

Cette question de la paix est beau-

coup revenue la deuxième semaine dans les paroles du Pape, qui nous a exhortés avec force à nous accrocher au Christ pour bâtir un monde meilleur. Pour la mise en pratique de cette invitation, nous avons parmi nous des maîtres en la matière avec la présence de l'association Parm qui nous a rejoint la deuxième semaine. Quelle modèle de joie et de charité nous offrent les personnes handicapées ! Elles avaient bien sûr un programme adapté, mais les croiser fut une vraie grâce pour chacun d'entre nous.

Nous avons donc le cœur déjà rempli de rencontres et de grâces lorsque nous nous sommes mis en marche vers le grand rassemblement final, sous un soleil de plomb. Mais à l'arrivée nous avons vécu un magnifique temps de fête et de prière. Il n'y a que le Pape pour rassembler un million et demi de jeunes autour d'un « papi » ! Et il n'y a que Jésus pour obtenir le silence impressionnant d'un million et demi de jeunes devant le Saint-Sacrement !

Clarisse



Les JMJ m'ont beaucoup apporté. La première semaine, nous étions dans des familles d'accueil, dans le village de Mira. J'ai apprécié de découvrir le mode de vie et les traditions des Portugais et j'ai aussi été touchée par l'accueil chaleureux des habitants. La deuxième semaine nous étions donc à Lisbonne. J'ai pu vivre des temps de prière très marquants, avec des milliers d'autres jeunes des quatre coins du globe. C'était une ambiance très spéciale, mais vraiment agréable. J'ai été marquée par tous ces jeunes que le Pape peut rassembler et par les discours qu'il nous a proposés.

Ces JMJ ont été une expérience enrichissante, humainement et spirituellement. En partant avec des jeunes du Liban, nous avons pu partager nos cultures, nos traditions, nous avons eu des messes en rite maronite et en rite occidental, ce qui nous a permis de célébrer ensemble l'Eucharistie.

La première semaine, nous étions à Mira, et l'accueil des Portugais a été incroyable ! Nous étions dans des fa-

milles qui nous considéraient comme leurs propres enfants. Nous avons reçu un hébergement, mais aussi leur bonté.

Spirituellement, la visite de Fatima a été un moment très fort, notamment par la dévotion qu'on a ressentie au sanctuaire. Nous avons découvert une nouvelle dimension dans notre foi, à transmettre, bien sûr, afin d'être des disciples-missionnaires.

Jean-Denis

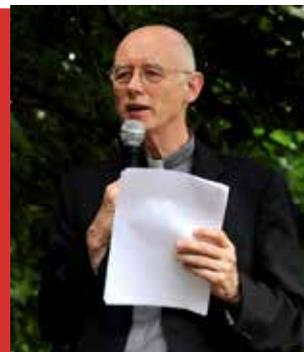


La délégation des prêtres accompagnateurs :

P. Rodolphe
P. Emmanuel
P. Edgar (libanais)
P. Jean-Baptiste
P. Rémi-Gabriel
Don Guillaume

(Il manque le père Sébastien sur la photo).

Mgr Sylvain Bataille



"Les JMJ avec Parm est une expérience qui transforme"

Seize résidents en situation de fragilité mentale ont participé aux JMJ de Lisbonne par le biais de la Maison de Vie Parm dans laquelle ils résident durant l'année. Ils étaient accompagnés par leurs accompagnateurs, des amis et le Père Sébastien, aumônier du groupe. Ils ont eu un programme adapté, mais ont eu l'occasion de croiser les jeunes stéphanois pour des moments riches de découverte de l'Autre.

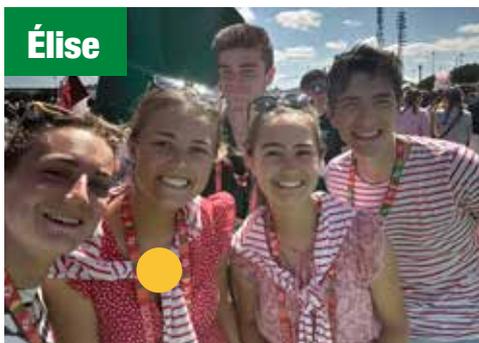


Témoignage du Père Sébastien

Cette expérience des JMJ avec Parm est vraiment extraordinaire. Nous avons un programme adapté, ce qui se comprend, il faut ménager des temps de repos, des temps de sieste, ils ne peuvent prendre part à beaucoup d'activités, avec les autres, mais dans notre petit Centre Social, au Nord de Lisbonne, avec Parm, nous avons le Royaume de Dieu en direct. C'est une expérience qui transforme, une expérience de simplicité, expérience de l'Évangile, tout simplement.



Élise



Les JMJ ont été pour moi une très belle expérience ! Étant dans l'organisation, j'ai beaucoup aimé être au service de l'autre, et sur place, je n'ai pas été déçue ! J'ai été beaucoup touchée par l'Adoration du Saint-Sacrement que nous avons eu le samedi soir avec le Pape : un silence incroyable, et pourtant nous étions 1.5 million ! J'ai beaucoup aimé aussi toutes les rencontres que nous avons faites, avec les Portugais, mais aussi entre nous ! C'est une vraie chance de rencontrer des jeunes de différents mouvements. Je conseille cette expérience à tout le monde. Rendez vous à Rome dans deux ans ! [Pour le Jubilé 2025]

Émilie

"En partant, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Je suis très contente d'avoir dit oui pour cette aventure incroyable. J'ai beaucoup aimé les moments de partage avec les jeunes du monde entier. J'ai vécu deux semaines intenses, pleines de joie et de rencontres. L'accueil était vraiment chaleureux. À 1500 km du Pilat, je me croyais à la maison!"

Estelle



Ces JMJ étaient une belle expérience, une belle façon de passer l'été ! Déjà par le fait de partir avec les 130 stéphanois car cela a permis une belle cohésion et une belle amitié entre nous. C'était très intéressant de partager avec la délégation des jeunes libanais, de vivre avec eux une messe en rite maronite. J'ai beaucoup apprécié l'expérience de nous retrouver tous ensemble à Lisbonne pour la veillée avec le Pape François qui nous a dit et redit de ne pas avoir peur et "de nous lancer". Personnellement, c'était ma deuxième participation à des JMJ après celles de Cracovie en 2016. Alors, j'avais tout juste dix-huit ans. J'avais rencontré des amis que j'ai retrouvés cette année, et ça aussi, c'était bien !

Anne

"C'était ma deuxième participation aux JMJ et cela m'a fait plaisir de retrouver de jeunes stéphanois catholiques. La convivialité des Portugais a porté (et soudé) les jeunes autour du Pape François qui nous a donné quelques pistes de réflexion pour essayer de progresser dans notre vie".

Blandine

"On revient grandie de ces JMJ. C'est une expérience très forte avec les jeunes chrétiens du monde entier. Je suis reconnaissante des rencontres que nous avons pu faire, des paroles entendues et échangées, des moments conviviaux vécus."





Témoignage de Marie

"Spes contra Spem": les JMJ en auto-stop !

ESPERER CONTRE TOUTE ESPERANCE

Marie et deux amis ont choisi de se rendre aux JMJ de Lisbonne en auto-stop dans une démarche de pèlerinage, en s'abandonnant entièrement à la Providence. "Parce que les merveilles de Dieu ne sont pas faites pour rester cachées", elle a accepté de nous partager son témoignage.



Nous sommes partis de Vinça, près de Perpignan, avec l'intention d'arriver cinq jours plus tard à Fatima. Pour ce faire, nous devons parcourir plus de 1500 kilomètres en auto-stop, dans un esprit de pèlerin mendiant. Aucun de nous ne parlait espagnol ou portugais et personne n'avait jamais tenté pareille aventure.

Ce choix radical pour nous rendre aux journées mondiales de la jeunesse (JMJ) ne nous a pas été imposé par un manque de moyens, mais il a été une réponse à un appel au pèlerinage. Nous voulions abandonner notre route vers le Portugal à la divine Providence, afin de préparer nos cœurs à vivre cette semaine auprès du successeur de Pierre. Et en nous lançant dans cette aventure un peu folle, pour deux demoiselles de dix-neuf et vingt ans, accompagnées d'un jeune homme de vingt-cinq ans, nous avons permis à Dieu de nous transformer. **Car ce n'est pas l'arrivée qui transforme le cœur du pèlerin, mais bien la route sur laquelle il chemine.** Et cette courte semaine, vécue au jour le jour, était non seulement l'offrande de notre temps, mais aussi un effort d'abandon total. S'in-

terdire le recours aux solutions humaines, c'est permettre à Dieu d'agir.

Après avoir été bénis par le prêtre à l'issue de la messe célébrée au carmel de Vinça, nous avons trouvé des conducteurs avec une facilité déconcertante. À peine commençons-nous à prier que les voitures s'arrêtent. Quatre véhicules nous conduisent l'un après l'autre jusqu'à Barcelone. Là, nous patientons quelques heures sur une station-service. Cette première attente nous permet d'aider à changer une roue et d'échanger avec les voyageurs, avant de reprendre la route. Le soir, à notre arrivée à Villafranca del Pénèdes, nous trouvons une communauté religieuse pour planter notre tente.

Le lendemain et le surlendemain se déroulent de semblable manière : nous attendons parfois de longues heures au soleil le pouce en l'air, ou à interroger les conducteurs sur les aires d'autoroute jusqu'à tous les connaître, mais une voiture finit toujours par nous emmener. Deux femmes acceptent notamment de nous prendre sur un trajet de 450 kilomètres durant lequel nous chantons avec elles. Et un homme accepte de faire un détour de 100 kilomètres pour nous déposer à Avila, touché par notre démarche.

À chacun de nos bons samaritains, nous remettons une médaille miraculeuse et une parole de la Bible. Beaucoup s'étonnent de notre démarche mais de nombreux conducteurs nous confient leurs intentions de prières. C'est bien là tout ce que nous pouvons faire. Pour des per-

sonnes habituées à donner, il n'est pas toujours évident de ne pouvoir que recevoir, être dépendant de Dieu et de ceux qu'il met sur notre chemin.

Le quatrième jour, après notre passage à Avila pour y saluer la grande Thérèse, la situation se complique à Salamanque. Nous y attendons vainement durant toute une journée. Nous avons beau faire du stop sur des ronds-points très passants, solliciter les groupes se rendant aux JMJ, rien n'y fait. La fatigue des jours précédents, le soleil harassant, la difficulté de l'attente corrodent notre détermination. Malgré tout, nous prions et louons avec espoir.



Pourtant le lendemain soir, nous sommes toujours là. Notre détermination chancelle : faisons-nous bonne route ? Ne nous acharnons-nous pas ? Faisons-nous vraiment Sa volonté ? Pourquoi la Providence cesse-t-elle de se manifester à 400 kilomètres de Fatima ? La tentation de recourir à un Blablacar ou à un bus se fait forte. Mais il n'y a aucune alternative nous assurant d'être le lendemain à l'heure à Fatima. Dans cette épreuve, nous prenons conseil auprès du prêtre qui

a accompagné ce projet. Il lève notre obligation de mendicité et nous encourage à persévérer dans la prière. La belle affaire ! Nous ne faisons que prier. *"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné"*¹. Néanmoins, nous nous exécutons. Nous cessons le stop pour nous tourner tout entiers vers Dieu. Cette prière dépassa le cri blessé qu'elle était auparavant, pour devenir un véritable acte de confiance et d'abandon. *"Non pas ma volonté, mais ta volonté"*². Nous y avons discerné qu'il nous fallait poursuivre alors que l'heure était déjà avancée. *"Cherchez le Royaume des Cieux et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroit."*³

Nous sommes retournés sur un grand rond-point sur lequel nous avons peiné la veille sans résultat. *"Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jeterai le filet"*⁴. À 20h, après quelques minutes, une voiture s'arrête devant nous. Elle nous dépose sur un carrefour en bordure d'autoroute, perdu en pleins champs. Mais nous n'avons que le temps de réaliser que notre situation est désespérée. Voici qu'un autre véhicule nous emmène à la frontière portugaise. Là, après une nouvelle attente dans le froid de la nuit, nous prenons une nouvelle auto jusqu'à Guarda. Dans la station-service déserte où nous arrivons à minuit, un uber s'arrête et accepte de nous conduire jusqu'à Fatima. Nous avons pile la somme demandée et après avoir discerné dans la prière, déliés de notre obligation de mendicité, nous acceptons de payer.



Cependant, après tout ce voyage, le Bon Dieu ne veut pas nous faire arriver ainsi, dans une confortable certitude. Une roue crève et le chauffeur n'a pas de solution de secours. Nous dormons quelques heures dans le véhicule avant de décider, après une nouvelle prière, de repartir.

Nous voici donc, après une marche, sur un énième rond-point. Il est 9h30 et nous devons être à 10h à Fatima pour y rejoindre le groupe avec



lequel nous vivrons les JMJ. Alors que tout paraît perdu et que les minutes s'égrènent implacablement, un homme s'arrête. Il travaille près du sanctuaire de Fatima et nous y emmène à toute vitesse. Nous arrivons à 10h10, épuisés mais exultant de joie.

À rebours, ce moment de difficulté est la plus belle partie de notre pèlerinage. Nous avons expérimenté très concrètement l'abandon à la Divine Providence, définie comme *"les dispositions par lesquelles Dieu conduit sa création vers cette perfection"*⁵. Il est précisé que Dieu garde et gouverne par Sa Providence tout ce qu'Il a créé, *"atteignant avec force d'une extrémité à l'autre et disposant tout avec douceur"*⁶.

Notre expérience illustre ces mots complexes. Nous avons vécu la douceur et l'accompagnement de Dieu par les trois premiers jours. Dans la facilité des premiers trajets, nous avons vu la bénédiction de notre pèlerinage et la force de la Providence. Plusieurs refus difficiles, pour des voitures ou des bivouacs, ne nous ont pas empêchés de dormir chaque soir et d'arriver à Fatima dans les temps.

Car *"toutes choses sont à nu et à découvert devant ses yeux"*⁷, *"même celles que l'action libre des créatures produira"*⁸. Au plus fort de l'épreuve de Salamanca, nous avons, chacun à notre tour, désespéré et aidé les autres. Nous avons appris sur nous-même, sur nos amis et sur Dieu. Nous nous sommes découvert des ressources que nous ne nous soupçonnions pas et des réactions dans l'épreuve inattendues. Nous avons vécu une véritable complémentarité en nos

amis, en nous laissant porter par les talents spirituels et matériels des autres. Nous avons expérimenté, au-delà du doute, que Dieu est bien plus près de nous que nous l'imaginons et qu'Il nous donne la grâce de franchir l'épreuve qui nous est proposée.

Enfin, si cette aventure peut paraître folle ou déraisonnée, nous y avons, chacun à notre manière, été appelé. Notre chemin de progression humaine et spirituelle était celui-ci à cet instant, selon un discernement sage et prudent. La joie et la paix sont les fruits de l'Esprit Saint. Nous en étions remplis en arrivant à Fatima. Et il est certain que les fruits spirituels que nous avons retirés par la suite aux JMJ étaient teintés de cet exigeante manière de nous y rendre.

Cette aventure humaine riche et dense a tissé entre nous un lien d'amitié d'une profondeur insoupçonnée. Nous en retirons également de grands bénéfices propres et de belles grâces personnelles. Par-dessus tout, nous avons vécu cet abandon total comme un acte d'adoration. Ces instants offerts étaient comme des grains d'encens brûlés pour Dieu.

Marie

¹ Mat 27, 46 ; Mc 15, 34 ; Ps 22, 1

² Luc 22, 42 ; Matt 26, 42

³ Mat 6, 33

⁴ Luc 5, 5

⁵ Catéchisme de l'église catholique n°302

⁶ Sagesse 8, 1

⁷ He 4, 13

⁸ Cc. Vatican I : DS 3003



Témoignage de Marie-Caroline

"J'ai vraiment expérimenté la fraternité avec un grand F"

Je m'appelle Marie-Caroline Play, j'ai 26 ans et je suis une jeune professionnelle stéphanoise. Je suis partie aux JMJ avec le diocèse de Saint-Etienne le lundi 24 juillet. Un groupe de 130 jeunes âgés de 16 à 29 ans, accompagnés de 3 séminaristes, 6 prêtres et notre évêque !



Le thème des JMJ s'intitulant « *Marie se leva, et s'en alla en hâte* » (Lc 1, 39), la visite du sanctuaire de Lourdes fut la première étape phare sur la route des JMJ ! Après une nuit humide sous tente et une messe face aux Pyrénées, nous avons été chaleureusement accueillis par les paroissiens de Mira (diocèse de Coimbra, Portugal). J'ai véritablement expérimenté la Fraternité avec un grand F, et ai été marqué par la générosité surabondante de mes hôtes portu-

gais. J'ai partagé divers temps avec eux, aussi bien conviviaux (repas traditionnels, visite du littoral et de la région, dont Fatima) que spirituels (messe, louange et adoration). Cette première semaine a permis une véritable cohésion de groupe et une découverte en profondeur du Portugal !

Alors, ce lundi 31 août, pourquoi (déjà) quitter ce petit cocon confortable pour aller à Lisbonne, où la fatigue allait s'accumuler et la foule et chaleur s'intensifier ? **Parce que ce n'est pas tous les jours que l'on a l'opportunité de :**

1- Partager des moments de réflexion avec des jeunes du monde entier !

Dès mon arrivée à Lisbonne, le temps des Français, rythmé par des témoignages, chants et adoration et regroupant les 40 000 français présents, a introduit la deuxième semaine des JMJ. Elle fut ensuite ponctuée par des temps de catéchèses chaque matin (sur les thèmes de l'écologie, l'amitié sociale et la miséricorde).

2- Ecouter les paroles du Pape François « en live » lors des temps forts centraux avec 1,5 millions de jeunes. Je vous partage quelques paroles qui m'ont particulièrement touchés :

Lors de la cérémonie d'accueil : « *Aux yeux de Dieu, nous sommes des enfants précieux qu'il appelle chaque jour pour les étreindre et les encourager ; pour faire de chacun un chef d'oeuvre unique et original [...]* C'est cela, le point de départ des JMJ, mais



surtout le départ de la vie. Garçons et filles : nous sommes aimés tels que nous sommes sans maquillage [...] Nous sommes appelés tels que nous sommes, avec nos problèmes, avec nos limites, avec notre joie débordante, avec notre désir d'être meilleurs, avec notre désir de gagner [...] Cher ami, si Dieu t'appelle par ton nom, cela signifie que, pour Dieu, aucun d'entre nous n'est un numéro, mais un visage, une figure, un coeur ».

Lors de la veillée de prière : « *Tous, si nous regardons en arrière, nous avons des personnes qui ont été un rayon de lumière dans notre vie : parents, grands-parents, amis, prêtres, religieux, catéchistes, animateurs, professeurs... Ils sont comme les racines de notre joie [...]* De la même manière, nous pouvons être des racines de joie pour les autres [...] Il n'y a pas de cours qui nous apprenne à marcher dans la vie, cela s'apprend des parents, des grands-parents, des amis, en s'aidant mutuellement [...] Et si l'on tombe, se relever : marcher avec un objectif ; s'entraîner chaque jour de la vie.



Dans la vie, rien n'est gratuit, tout se paie. Une seule chose est gratuite : l'amour de Jésus ! Alors, avec cette gratuité que nous avons et la volonté de marcher, marchons dans l'espérance, regardons nos racines et avançons, sans peur !

Lors de la messe de clôture, jour de la Fête de la Transfiguration du Seigneur : « Briller, c'est aimer comme Jésus, soyez lumineux. [...] Ecouter, pour ne pas s'égarer [...] Puis, à vous, jeunes, qui êtes le présent et l'avenir, Jésus dit aujourd'hui : N'ayez pas peur ».

3- Se laisser surprendre à apprécier des moments de calme, loin du bruit et de l'agitation.

Quelle joie de savourer une glace avec ses amis à l'ombre au bord de l'estuaire du Tage, de suivre un film sur la vie d'un Saint ou encore de vivre une veillée de Taizé dans une basilique lisboète !

Le dimanche 6 août, après deux semaines loin de mes habitudes, je suis revenue en France, certes un peu fatiguée mais complètement heureuse, confiante en l'avenir et spirituellement plus forte ! Je recommande à tous les jeunes de vivre au moins une fois dans sa vie, ces deux semaines de prière et de fête de la jeunesse chrétienne !

Marie-Caroline



MESSE D'ACTION DE GRÂCE LE JOUR DU RETOUR, SUIVIE D'UN BARBECUE





Extraits des différentes interventions du Pape François

Lors de son voyage apostolique au Portugal à l'occasion des 27^{ème} Journées Mondiales de la Jeunesse.

DISCOURS DU PAPE LORS DE LA MESSE AVEC LES JEUNES, DIMANCHE 6 AOÛT 2023

" Aimer comme Jésus : cela nous rend lumineux, cela nous conduit à accomplir des œuvres d'amour. Ne te trompe pas, mon ami, tu deviendras lumière le jour où tu feras des œuvres d'amour. Mais lorsque, au lieu de faire des œuvres d'amour envers les autres, tu te regardes toi-même, comme un égoïste, là, la lumière s'éteint".

Prends l'Évangile et lis ce que Jésus dit à ton cœur. Car Il a pour nous des paroles de vie éternelle, Il nous révèle que Dieu est Père, qu'Il est amour. Il nous montre le chemin de l'amour. Écoute Jésus. Car, même si c'est avec de la bonne volonté, nous nous engageons sur des chemins qui semblent être des chemins d'amour mais qui, en fin de compte, sont des égoïsmes déguisés en amour. Faites attention aux égoïsmes déguisés en amour ! Écoute-le, car Il te dira quel est le chemin de l'amour. Écoute-le.



Chers jeunes, je voudrais regarder chacun de vous dans les yeux et vous dire : sois sans crainte, n'aie pas peur ! Mais je vous dis en plus une chose très belle : ce n'est plus moi, c'est Jésus lui-même qui vous regarde maintenant. Il vous regarde, Lui qui vous connaît. Il connaît le cœur de chacun d'entre vous, il connaît la vie de chacun d'entre vous, il connaît les joies, il connaît les peines, les succès et les échecs, il connaît votre cœur. Et aujourd'hui, il vous dit, ici, à Lisbonne, en ces Journées Mondiales de la Jeunesse : "N'ayez pas peur, n'ayez pas peur, courage, n'ayez pas peur !".

DISCOURS DU PAPE LORS DE LA VEILLÉE AVEC LES JEUNES, SAMEDI 5 AOÛT 2023

Cette joie que nous avons, d'autres nous ont préparés à la recevoir. Regardons maintenant en arrière, tout ce que nous avons reçu : tout cela a préparé notre cœur à la joie. Des personnes ont été un rayon de lumière dans notre vie : parents, grands-parents, amis, prêtres, religieux, catéchistes, animateurs, professeurs... Nous devons transmettre ces racines de joie que nous avons reçues. Nous pouvons être des racines de joie pour les autres. Il ne s'agit pas d'apporter une joie passagère, la joie du moment ; il s'agit d'apporter une joie qui crée des racines. La joie ne se trouve pas dans une bibliothèque, fermée. Il faut la découvrir dans le dialogue avec les autres".



Avez-vous remarqué que lorsque quelqu'un doit soulager ou aider une personne à se relever, le geste qu'elle fait ? Il la regarde de haut. Le seul moment, le seul moment où il est permis de regarder une personne de haut, c'est pour l'aider à se relever. Combien de fois, combien de fois voyons-nous des gens qui nous regardent comme ça, par-dessus l'épaule, de haut ! C'est triste. La seule façon, la seule situation dans laquelle il est permis de regarder une personne de haut est... dites-le vous..., fort : pour l'aider à se relever.

DISCOURS DU PAPE LORS DE LA VEILLÉE AVEC LES JEUNES, SAMEDI 5 AOÛT 2023

Dans la vie, on apprend, et c'est un entraînement à la marche. Je vous laisse avec ces idées. Marcher et, si l'on tombe, se relever ; marcher avec un objectif ; s'entraînez chaque jour de la vie. Dans la vie, rien n'est gratuit, tout se paie. Une seule chose est gratuite : l'amour de Jésus ! Alors, avec cette gratuité que nous avons – l'amour de Jésus – et avec la volonté de marcher, marchons dans l'espérance, regardons nos racines et avançons, sans peur. N'ayez pas peur. Je vous remercie ! Au revoir !



DISCOURS DU PAPE LORS DU CHEMIN DE CROIX, VENDREDI 4 AOÛT 2023

Le chemin de Jésus, c'est Dieu qui sort de lui-même, Il sort de Lui-même pour marcher parmi nous. Ce que nous entendons si souvent à la messe : "Et le Verbe s'est fait chair et a marché parmi nous". Vous vous souvenez ? Le Verbe s'est fait homme et a marché parmi nous. Et cela, Il le fait par amour. Il le fait par amour. Et la croix qui accompagne toutes les Journées Mondiales de la Jeunesse est l'icône, la figure de cette marche. La Croix est le signe le plus grand du plus grand amour, l'amour avec lequel Jésus veut étreindre notre vie. La nôtre ? Oui, la tienne, la tienne, la tienne, celle de chacun de nous. Jésus marche pour moi.

Et Jésus marche, mais Il attend quelque chose, Il attend notre compagnie, Il attend que nous regardions... je ne sais pas, Il attend d'ouvrir les fenêtres de mon âme, de ton âme, de l'âme de chacun de nous. Qu'elles sont laides les âmes fermées, qui sèment à l'intérieur et sourient à l'intérieur ! Elles n'ont pas de sens. Jésus marche et attend avec son amour, attend avec sa tendresse, pour nous consoler, pour sécher nos larmes.

Jésus, avec sa tendresse, essuie nos larmes cachées. Jésus veut combler de sa proximité notre solitude. Que les moments de solitude sont tristes ! Et Lui il est là, Il veut combler cette solitude. Jésus veut combler nos peurs, tes peurs, mes peurs. Ces sombres peurs, Il veut les remplir de sa consolation ; et Il attend de nous pousser à prendre le risque d'aimer. Parce que, vous le savez, vous le savez mieux que moi: aimer est risqué. Il faut prendre le risque d'aimer. C'est un risque, mais il vaut la peine d'être pris, et Il nous accompagne en cela. Toujours Il nous accompagne. Toujours Il marche. Toujours, durant la vie, Il est avec nous.

DISCOURS DU PAPE LORS DE LA CÉRÉMONIE D'ACCUEIL, JEUDI 3 AOÛT 2023

Vous n'êtes pas ici par hasard. Le Seigneur vous a appelés, non seulement en ces jours, mais dès le début de votre vie. Oui, il vous a appelé par votre nom : nous l'avons entendu dans la Parole de Dieu qu'il nous a appelés par notre nom. Tu es appelé par ton nom, toi, toi, toi, nous tous qui sommes ici, moi, nous avons tous été appelés par notre nom. Réfléchissons à ceci : "Jésus m'a appelé par mon nom". Ce sont des mots écrits dans le cœur. Aucun d'entre nous n'est chrétien par hasard : nous avons tous été appelés par notre nom. Au début de la trame de la vie, avant les talents que nous avons, avant les ombres et les blessures que nous portons en nous, nous avons été appelés. Nous avons été appelés, pourquoi ? Parce que nous sommes aimés. Aux yeux de Dieu, nous sommes des enfants précieux qu'Il appelle chaque jour pour les étreindre et les encourager ; pour faire de chacun un chef-d'œuvre unique et original ; chacun d'entre nous est unique, il est original, et la beauté de tout cela, nous ne pouvons pas l'entrevoir.

Il y a de la place pour tout le monde dans l'Église, pour tout le monde ! Personne n'est inutile, personne n'est superflu, il y a de la place pour tout le monde. Et Jésus le dit clairement quand il envoie les apôtres inviter au banquet de cet homme qui l'avait préparé, il dit : "Allez chercher tout le monde, jeunes et vieux, bien portants et malades, justes et pécheurs : tous, tous, tous". Dans l'Église, il y a de la place pour tous.



Chers garçons et filles, je vous invite à penser à cette chose si belle : Dieu nous aime, Dieu nous aime tels que nous sommes, et non pas tels que nous voudrions être ou tels que la société voudrait que nous soyons : tels que nous sommes. Il nous aime avec les défauts que nous avons, avec les limites que nous avons et avec le désir que nous avons d'avancer dans la vie.

Témoignage de Mathilde, cheftaine scoute de Feurs

Après 2 semaines de JMJ au Portugal, je reviens avec plein de souvenirs en tête. Avec le diocèse de Saint-Étienne, nous sommes partis une première semaine dans le diocèse de Coïmbra à Mira. Nous avons dormi dans des familles d'accueil. Les Portugais nous ont accueillis comme leur famille. Nous avons eu des temps de prière, des messes mais aussi des temps préparés par les familles d'accueil. La deuxième semaine nous sommes allés au coeur des JMJ, à Lisbonne. 45 000 français ainsi que des milliers de jeunes d'autres pays ont accueilli le Pape, vécu un chemin de croix avec lui ainsi qu'un temps d'adoration et une messe. Je ressors grandie après cette superbe expérience et j'espère pouvoir y retourner un jour ! On se retrouve pour le jubilé en 2025 à Rome et pour les prochaines JMJ en 2027 à Séoul, en Corée du sud.



Les prochaines JMJ auront lieu en Corée du Sud

Comme l'a annoncé le Saint-Père lors de la messe de clôture des JMJ de Lisbonne, la prochaine édition de ce rassemblement majeur de l'Église catholique se tiendra à Séoul, la capitale sud-coréenne de 10 millions habitants. Un lieu qui confirme le dynamisme du catholicisme en Asie.

Ce sera la deuxième fois que les JMJ se dérouleront sur le continent asiatique, les premières JMJ ayant eu lieu à Manille en 1995, sous le pontificat de Jean-Paul II. Les jeunes catholiques du monde entier auront l'occasion de découvrir Séoul et son architecture contrastée entre ses gratte-ciels gigantesques et ses petites maisons en briques, sans oublier ses églises modernes dans ce pays où le catholicisme existe depuis seulement deux siècles.

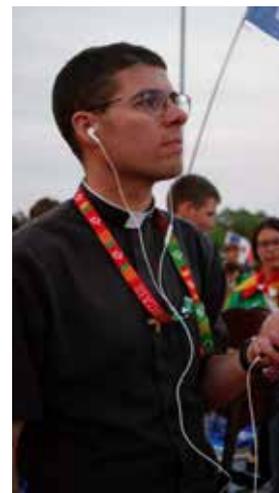
"Les jeunes du monde entier vont venir jusqu'à nous !", s'exclamait un jeune séminariste de 25 ans lors des JMJ de Lisbonne, impatient de faire découvrir son pays. "J'ai tellement prié pour ce moment !", confie-t-il. Un souhait exaucé au terme d'une fructueuse diplomatie menée par l'archevêque de Séoul, Peter Chung Soon-taick, convaincu que cette opportunité "extraordinaire" peut "relancer la pastorale des jeunes dans le pays au taux de natalité le plus bas du monde." Surtout, ce pays d'Asie orientale affiche un chiffre interpellant : 56% de la population se déclare sans religion (d'après le dernier recensement de 2015). Avec seulement 8% de catholiques - contre 20% de protestants ou 15% de bouddhistes - cet événement s'annonce comme une occasion de faire connaître la foi catholique au reste de la population et attirer les catholiques éloignés.

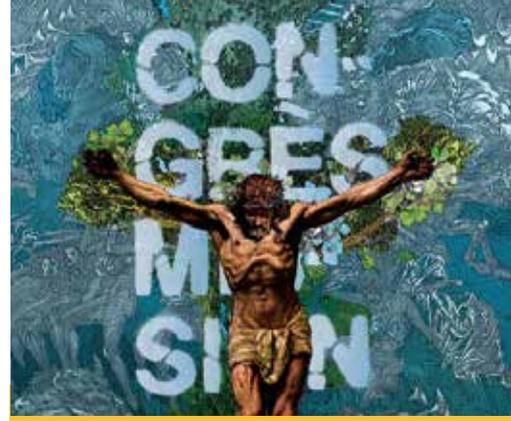
Extrait du site Le Pèlerin.com

Le choix de la Corée du Sud apparaît comme un signe de l'universalité de l'Église, mais aussi de l'attention du Pape au poids de l'Asie dans les équilibres ecclésiaux du monde. Déjà visitée par François en 2014, la Corée du Sud compte actuellement deux cardinaux, dont l'un, le cardinal Lazare You Heung-sik, se trouve à la tête du dicastère pour le Clergé. Rare pays asiatique à s'être évangélisé lui-même (sans missionnaires européens) au XVIII^{ème} siècle, et jadis surnommée « tigre asiatique », l'Église de Corée est aujourd'hui en pleine mutation. À l'image de la fulgurante ascension socio-économique du pays.

www.vaticannews.va

Selon un rapport de l'Institut Pastoral Catholique de Corée (CPIK), le nombre de catholiques coréens a augmenté de 48,6% au cours des vingt dernières années, passant de 3,9 millions en 1999 à 5,8 millions en 2018. Une augmentation particulièrement importante dans le diocèse de Suwon.





collégiens - lycéens
Rencontrer d'autres
jeunes
Frappe à la porte de
ta paroisse

**AUMONERIE
ÉTUDIANTE**
Mardis soirs

**JP TALK
JP DINNER**
Jeudis soirs
jeunes pro

**MESSE
DE RENTRÉE**
étudiants - jeunes pros
17/09/23 à 19h
Grande Eglise

**MESSES
DU DIMANCHE SOIR**
19h à la grande Eglise
étudiants - jeunes pros

**PELÉ LYCÉENS
Assise**
du 21 au
25/10/23

**APPEL DÉCISIF
EN VU DU
BAPTEME**
17/02/24
collégiens - lycéens

PÉLÉ DU PUY
étudiants - jeunes pros
du 06/04/2024 au
07/04/24

PELÉ À LOURDES
collégiens - lycéens
du 15 au
20/04/24

**MARCHE DES
VOCATIONS**
08/05/24
ARS

**FESTIVAL
AU MONT DIEU**
du 06 au
07/07/23

**PELÉ VTT
été 2024**
St Bonnet le Chateau
Le Puy
collégiens - lycéens

Le Congrès Mission rassemble des milliers de chrétiens une fois par an pour réfléchir à la question toujours nouvelle : « Comment proposer l'Évangile à la société actuelle? ». Chacun est invité à participer à des ateliers, des conférences, des tables rondes, aux messes du jour, à des concerts, des spectacles, un village de stands, des buvettes, et à partager sa foi...

À l'appel de Mgr Sylvain Bataille, nous sommes appelés à participer, sous forme de délégations paroissiales, à l'édition 2023 qui se tiendra à Lyon, du 29 septembre au dimanche 1^{er} octobre 2023. Pour ces délégations, les frais d'inscription seront pris en charge pour moitié par votre paroisse et pour une autre moitié par le diocèse. Renseignez-vous auprès de votre paroisse !



**Chaque dimanche soir à 19h
à Grand'Eglise, c'est la messe
des Jeunes,
animée pour eux et par eux.**

Site internet : <https://jeunes.diocese-saintetienne.fr>

E-mail : jeunes@diocese-saintetienne.fr



Jmj Saint-Étienne
Pastorale des jeunes Saint-Etienne



pastoraledesjeunes42
jmjsainte